



Boyoma

Trimestriel
Kisangani asbl

België-Belgique
P.P.-P.B.
3720 Kortesse-
sem
BC1813

avril-mai-juin 2023

Bureau de dépôt: 3720 Kortesse-
sem
P209455



**Nouveau
compte bancaire**

Kisangani asbl, Bronstraat 31, 3722 Kortesse-
sem

<http://www.kisangani.be>

N°84



**Boyoma
Trimestriel
n°84 année 22 - 2023
avril-mai-juin 2023
e.r.: Hugo Gevaerts
Bronstraat 31,
3722 Kortesseem
Kisangani asbl
Développement rural en
R.D.Congo**

Siège et secrétariat
Bronstraat 31, 3722 Kortesseem
tel. 011 37 65 80
e-mail info@kisangani.be

IBAN BE92 8919 5400 6023
BIC VDSPBE91

Site Internet: <http://www.kisangani.be>

 [vzw kisangani asbl](#)

Comité de Rédaction : Roger Huisman, Magda Nollet-Vermander, Rina Robben, Manja Scheuermann.

Photos: Sooi Gaethofs, Saskia Taat,

Ce Trimestriel est envoyé aux intéressés. Si vous ne voulez plus recevoir ce Trimestriel faites nous le savoir s.v.p.

Voulez-vous recevoir BOYOMA par e-mail, demandez-le à: info@kisangani.be
Faites nous savoir si vous voulez aussi la version imprimée.

Vos coordonnées ne sont en aucun cas vendues ou mises à la disposition de tiers. Si vous voulez que vos coordonnées sont enlevées des fichiers de Kisangani asbl, informez-nous par e-mail ou par la poste.

Contact: Anvers

Alain Vandellanooete
Caronstraat 102, 2660 Hoboken
tel. 03 830 51 41
e-mail antwerpen@kisangani.be

Contact: Brabant

Wouter et Rina Gevaerts-Robben
Bloemstraat 47, 3211 Binkom
tel. 016 63 25 58
e-mail brabant@kisangani.be

Contact: Limbourg

Hugo et Manja Gevaerts
Bronstraat 31, 3722 Kortesseem
tel. 011 37 65 80
e-mail limburg@kisangani.be

Contact: Flandre Orientale

Rik et Lut De Raedt-Van Laeken
Ten Ede 82, 9620 Erwetegem
tel. 09 360 82 47
e-mail oost-vlaanderen@kisangani.be

Contact: Flandre Occidentale

Magda Nollet-Vermander
Beversesteenweg 495, 8800 Roeselare
tel. 051 25 19 01
e-mail west-vlaanderen@kisangani.be

Contact: Kisangani

Paluku Muvatsi
e-mail palukumuv@gmail.com

Contact: Kinshasa

René Ngongo
e-mail renengongo2002@yahoo.fr

Hellinx Printing bvba

Un nouveau Compte bancaire

A partir du **8 juin 2023**, notre numéro de compte bancaire est devenu le suivant

IBAN **BE92 8919 5400 6023**

BIC **VDSPBE91**



Si vous avez un ordre permanent en faveur de l'asbl Kisangani, veuillez le mettre à jour dès que possible, et utiliser ce nouveau numéro de compte pour les paiements ponctuels également. Dans le cas contraire, l'argent sera reversé sur votre compte et non à l'asbl Kisangani.

Lors de la notification, veuillez mentionner "**don de**" avec **votre nom** et votre **numéro national**.

Pourquoi un nouveau compte bancaire ?

Notre banque actuelle nous a écrit une lettre sèche à la fin du mois d'avril pour nous informer qu'elle fermerait notre compte bancaire le 25 juin 2023. Elle n'est pas légalement tenue d'en donner la raison et ne le fait pas. Après avoir interrogé les acteurs du secteur, il apparaît que de nombreuses ASBL's sont refusées par leurs banques. Apparemment, la législation européenne et internationale en matière de lutte contre le blanchiment d'argent joue un rôle à cet égard.

Cependant, nous sommes clients depuis plus de 25 ans, notre banque actuelle a très régulièrement audité nos opérations, nous avons des audits externes du ministère des finances, nous avons des mécanismes de contrôle interne et nous soumettons notre rapport financier au registre chaque année.

En outre, nous avons un schéma constant de recettes et de dépenses, ce qui est très transparent et facile à contrôler.

C'est pourquoi nous avons déposé une plainte auprès de notre banque actuelle et de Febelfin (la fédération du secteur financier belge).

Nous avons donc été obligés de chercher une nouvelle banque. Pour cela, notre banque actuelle nous a donné à peine 2 mois, ce qui est incroyablement court : nous avons dû visiter plusieurs banques, trou-

ver une banque qui accepte de faire affaire avec nous, remplir une énorme pile de paperasse, puis attendre l'approbation finale du siège.

Il est vite apparu que les grandes banques refusent volontiers les ASBL's (qu'elles effectuent ou non des transferts internationaux) comme nouveaux clients, le plus souvent sans raison apparente. Plus d'une fois, nous sommes rentrés chez nous les mains vides.

Nous sommes donc heureux que la banque VDK se soit empressée de nous accueillir comme nouveaux clients. Elle est dans le top 3 des banques éthiques. Le numéro de compte ci-dessus est donc celui de la VDK Bank.

Entre-temps, notre plainte auprès de notre banque actuelle est toujours en suspens et notre plainte auprès de Febelfin s'est soldée par une réponse "nous ne pouvons pas vous aider".

Si vous avez des questions ou des préoccupations concernant ce qui précède, n'hésitez pas à nous appeler ou à nous envoyer un courriel (info@kisangani.be).

Wouter Gevaerts



Kisangani : rapport du voyage d'avril 2023 et de l'évolution entre 2010 et 2023



Dans son livre, Walter Zinzen a nommé Kisangani une 'ville perdue' (Edition Van Halewyck, 2004), mais son reportage dans le quotidien *De Standaard* du 15 novembre 2003 portait comme titre 'Kisangani sort lentement d'un gouffre particulièrement profond'. En mai 2002, les dirigeants du RCD (Rassemblement Congolais pour la Démocratie) ont encore commis des massacres au sein de leur propre population. Alors que la Monuc (ONU) ne faisait que regarder.

Durant l'été 2010, j'étais invité à Kisangani par Hugo et Manja, avec Jean et Solange. Nous avons volé avec la compagnie Kenya Airways, passant au dessus de Nairobi et d'Entebbe, et nous avons séjourné à l'hôtel Riviera. Nous avons eu largement le temps de découvrir tous les projets de l'ASBL Kisangani, en compagnie de la jeune université (www.unikis.ac.cd) et de nombreux collaborateurs enthousiastes

En avril 2023, j'ai eu l'occasion de revenir, sous la direction avertie de Wouter et Rina, en compagnie du photographe Sooi et son épouse Kris et avec le démographe Patrick et son épouse Ria. Cette fois, en passant par Kinshasa, en prenant les vols des compagnies Congo Airways et CAA (Compagnie Africaine d'Aviation), en séjournant à l'hôtel Les Chalets (www.stanleyville.be/hotel_pailotes.html).



Lors de notre atterrissage à Kisangani, le nouveau (mais non achevé) bâtiment de l'aéroport, financé avec le soutien de la Chine, nous a sauté aux yeux. Et tel en a été de même, sur le parking, de la toute nouvelle Toyota Hilux, que notre association a pu acheter avec le soutien de la Province de Flandre Occidentale. La jeep a été importée via le port de Dar-es-Salaam en Tanzanie dans un container, en faisant un grand détour par l'Ouganda, pour éviter la zone de guerre qui entoure Goma.



Le gouvernement bétonne les routes, comme celle qui va du centre vers l'université. Mais en laissant de chaque côté un profond fossé, qui est terriblement dangereux la nuit. Or la nuit dure de 6 heures du soir à 6 heures du matin. *Saa moja ya usiku* (la première heure de la journée) est chez nous 7 heures.



Le niveau de vie dans la ville s'accroît pour la classe moyenne supérieure. Elle y construit des maisons confortables en briques, protégées derrière de hautes clôtures. Les milliers de toleka (taxis à vélo) du début des années 2000 ont disparu des rues de la ville pour laisser la place à des vélomoteurs chinois, en bon état mais pol-

luants. Un tel vélomoteur coûte 800 dollars. Cet investissement doit être remboursé au moyen de courses de 500 francs congolais, ou 25 centimes de dollars. Tous les étudiants ont un téléphone portable, avec lequel ils prennent surtout des selfies et postent des films sur Tiktok. Il y a donc clairement plus d'argent qui circule. Cet argent proviendrait en partie des riches congolais qui ont quitté les atrocités de

l'Est du Congo.

Le bien-être de la population semble aussi s'être légèrement amélioré. Bien sûr, 90% de la population 'survit' encore jour après jour, en vivant dans des huttes en boue, ou sous des tôles ondulées. Mais je n'ai (presque) plus vu d'enfants au ventre gonflé



par la malnutrition ou avec des cheveux roux en raison d'un manque de vitamines. Beaucoup moins de militaires patrouillent dans la ville. Les soldats de la Monusco ne sont plus à Kisangani. De temps en temps, un agent de police tente encore de gagner un peu d'argent (en plus), mais de longues négociations et les autocollants sur la jeep permettent d'y échapper. On se sent en sécurité dans la ville. Et la population ose exprimer ses déceptions concernant la politique du président Felix Tshisekedi.



Sur le terrain de la faculté de Sciences à l'Est de la ville, où se trouve la *guesthouse* où ont séjourné Wouter et Rina, se trouve un bâtiment contemporain, érigé avec des matériaux durables, avec des classes spacieuses et une magnifique terrasse. Les plans ont été dessinés par

un architecte belge, et les fonds sont européens. Mais on y a oublié les toilettes. Ceux-ci viendront dans un troisième bâtiment, dont la construction est prévue.

Les projets de l'association se sont développés. Seule la plantation à Simi Simi, près du 'ferry' qui traverse le Lindi a disparu. Elle se trouvait trop proche d'une résidence secondaire de l'ancien président Joseph Kabila, qui n'aimait pas les curieux.



A Djubu Djubu, le terrain de l'université à l'Ouest de la ville, il y a des rizières, des étangs et une porcherie. A Batiamaduka, nous avons financé une solide pompe à eau, que nous avons pu essayer. L'école de Masako dispose aussi de nouveaux locaux pour le nombre croissant d'écoliers, garçons et filles. Heureusement d'ail-

leurs, parce que la route qui y mène est presque impraticable. Des panneaux solaires ont aussi été placés. Au-dessus des étangs à pêche de Ngene Ngene, il y a des poulaillers. Les fientes des poules, et les restes de nourritures qu'elles reçoivent et qui tombent à travers les sols en bois, nourrissent les poissons. Le tour en *pirogue* sur le Lualaba – qui est le nom de Congo en amont des rapides Wagonia – vers l'île de Mbiye reste une aventure inoubliable. Sur le toit de la petite école, des panneaux solaires de bonne qualité ont été placés, dont le directeur est particulièrement fier.

A Masako le gouvernement finance, partiellement, et en retard, le salaire d'une partie des instituteurs. À Mbiye aucun des enseignants n'est payé par l'Etat. Dans les deux cas, parce que les instituteurs ne sont pas encore sur la bonne liste. Cette demande de reconnaissance a pourtant





été introduite il y a des années. Parce que notre association compense cette perte de revenus, les instituteurs n'ont jamais abandonné leurs 800 élèves.

La joie et la spontanéité des élèves, l'engagement et la gratitude des membres des associations et l'amitié sincère des responsables méticuleux de notre association-sœur, l'ASBL de droit congolais 'Kisangani-Développement', enthousiasment pour continuer à supporter les projets de l'association et font en sorte que l'on 'tombe amoureux de l'Afrique'.

Lode Vrancken



●○○
SHOT ON POCO F3

ATTESTATION FISCALE

Vous recevez une attestation fiscale pour un
DON de 40 € ou plus

Attention! Nouveau compte bancaire!

Vous pouvez **payer votre donation en plusieurs tranches durant l'année**, p.ex. **par virement mensuel via ordre de paiement permanent.**

Pour les dons faits en 2023 vous recevrez une attestation au courant du mois de février ou de mars 2024

Vous pouvez verser votre don sur le compte de :

Kisangani asbl Bronstraat 31 3722 Kortesseem IBAN BE92 8919 5400 6023 BIC VDSPBE91
--

Veuillez mettre comme mention:

*don de "votre nom et prénom" et votre **Numéro National***

Vous recevrez gratuitement notre magazine Boyoma jusqu'à 3 ans après votre dernier don.

Comme asbl nous pouvons bénéficier des LEGS et des DONS.

LEGS

Pour tous les renseignements adresser vous à votre notaire, c'est votre meilleur conseiller dans cette matière.



In memoriam Prof. Benjamin Dudu Akaïbe



Dudu Akaïbe, l'un des 'pères fondateurs' de l'asbl Kisangani, est décédé le 12 avril 2023 .

En tant que premier assistant d'Hugo Gevaerts à Kisangani, il a participé au démarrage du projet d'agriculture durable.

Ses années d'expérience dans le domaine des rongeurs africains ont fait de lui une sommité internationale.

En 2010, il est co-responsable de l'organisation du « Boyekoli Ebale Congo 2010 », l'expédition sur le fleuve Congo. Il s'agissait d'une collaboration entre scientifiques congolais et belges, dans le contexte des 50 ans d'indépendance congolaise. Il s'est forgé une réputation internationale dans le domaine de la biodiversité. C'est pourquoi il est devenu directeur du Centre de Surveillance de la Biodiversité à Kisangani.

L'année dernière, il est devenu professeur émérite.



Il va nous manquer.



IMPRESSIONS DU CONGO

Après avoir rencontré nos compagnons de voyage (nous étions sept, dont Wouter et Rina bien sûr) et mis en ordre de nombreux documents, nous sommes partis pour le Congo le 8 avril dernier. C'était le début d'un voyage "inhabituel mais très enrichissant".



Une fois arrivé à Kinshasa, j'ai été submergé par une énorme quantité d'impressions. On ne sait pas où regarder, écouter, sentir et ressentir en premier. L'aventure (car c'est ce que j'ai ressenti en tout cas) pouvait commencer. Après avoir rempli quelques docu-



ments à l'aéroport (car, comme il sied à un voyage d'aventure, les valises de trois personnes de notre groupe n'étaient pas là), nous nous sommes rendus à l'hôtel.

Immédiatement, certaines choses sont devenues claires (ou devrais-je dire pas claires ?) pour moi.



La circulation à Kinshasa ne peut être comparée qu'à un grand nid de termites !

Le chaos, sans aucune règle de circulation et avec beaucoup trop de voitures. Les milliers de mobylettes fabriquées en Chine ne facilitent pas les choses.

Comme notre vol domestique pour Kisangani ne partait que 2 jours plus tard, nous avons

encore un peu de temps pour explorer la capitale.

Un coup d'œil dans les rues m'a permis de constater que le service de ramassage des ordures n'était pas encore arrivé. Les habitants se contentent donc de tout brosser eux-mêmes. En l'absence d'alternative, les déchets sont tout simplement brûlés sur place. Les déchets étant principalement constitués de millions de bouteilles en plastique, les fumées dégagées sont très nocives.



Le lendemain matin, nous sommes partis pour un vol à destination de Kisangani. Nous nous sommes immédiatement retrouvés dans un paysage de rue très différent.

Les routes (qui ne méritent pas vraiment ce nom) sont misérables mais beaucoup plus propres qu'à Kinshasa.



Conduire, même avec une Jeep décente, est un véritable casse-tête et les déplacements en voiture sont souvent d'une lenteur déconcertante. Lors de nos visites aux projets locaux, nous en avons fait l'expérience plus d'une fois. Souvent, nous étions sur la route pendant des heures et les projets ne semblaient plus du tout "locaux". Pour nous, il s'agissait d'un "inconvenient temporaire" ; pour les Congolais, il s'agissait d'un événement quotidien !



Nous avons également été confrontés à l'extrême pauvreté. La majeure partie de la population vit dans des huttes faites de bambou et de bananes, et la faim fait partie du quotidien. Tout cela est le résultat d'années d'exploitation et d'un gouvernement défaillant. Seules les initiatives venant d'en bas, pour et avec la population, ont une chance de réussir.



C'est précisément ce que l'ASBL Kisangani s'efforce de faire depuis des années.

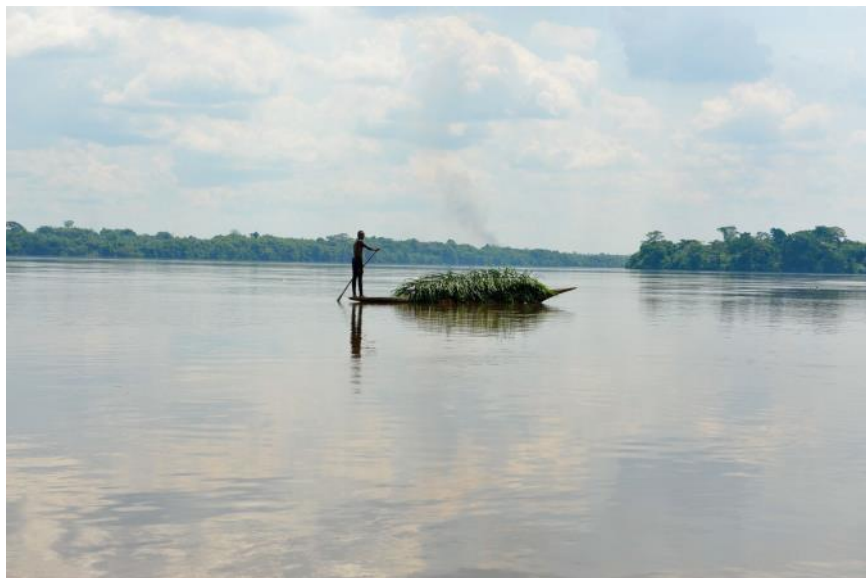


Avec beaucoup d'enthousiasme et d'expertise, elle collabore avec des personnes très motivées de l'université de Kisangani. Une coopération basée sur le respect et la confiance mutuelle. La population locale est impliquée autant que possible dans ces projets.

À mon avis, c'est aussi là que se situe le défi de l'ASBL pour l'avenir. Comment informer et impliquer encore mieux la population dans les projets pour qu'elle puisse, à terme, subvenir durablement à ses besoins ?

Ce fut un privilège d'assister à ces initiatives lors de notre voyage. Savoir que des personnes et des organisations de l'extérieur se préoccupent du sort de ces habitants, alors que leur propre gouvernement détourne le regard, c'est plus que les soutenir.

Mais le Congo n'est pas si sombre que cela. Après tout, le pays a de grands atouts. La nature est d'une beauté extraordinaire. On ne peut s'empêcher de se taire et d'apprécier la grandeur de la forêt tropicale et le puissant fleuve Congo.



Le deuxième atout est le peuple lui-même. Jour après jour, ils partent au combat motivés pour survivre. On peut d'ailleurs prendre cette dernière expression au pied de la lettre pour de nombreux Congolais.



Ils relèvent ce défi avec une gentillesse et une serviabilité dont beaucoup pourraient s'inspirer. Ainsi, là où le gouvernement échoue, ils construisent leur propre "système social".

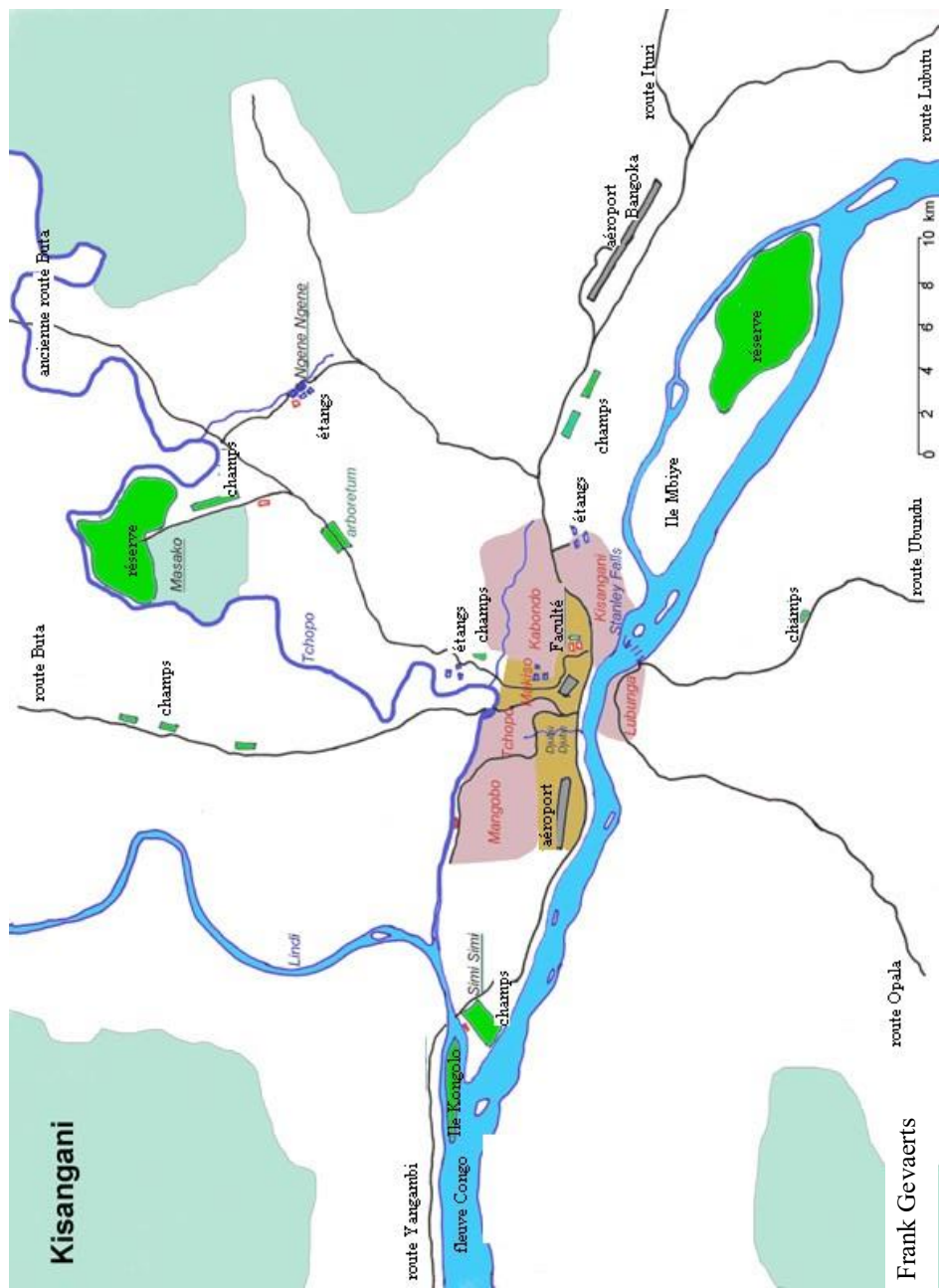
En bref, le Congo est un pays très diversifié qui vaut vraiment la peine d'être visité !

Wouter et Rina, merci de m'avoir permis de partager cette expérience avec vous.

Comme je l'ai dit, elle m'a laissé de profondes impressions et m'a permis de revenir "plus riche".

Kris Vangoidsenhoven





nos projets à Kisangani sont appuyés par

VOUS TOUS

Fondation Roi Baudouin

INOX SYSTEMS Gent

Fonds Albert Büskens

LEYSEN HUMANITAS

Fonds Lokumo

P. GODFROID

Ville de Bilzen

Salvatoriaanse Hulpactie vzw

Commune de Lubbeek

Ville de Roeselare

Ville de Zottegem



Rotary District 2140

R.C. Bilzen-Alden Biesen

R.C. Genk-Staelen

R.C. Hasselt

R.C. Katwijk-Noordwijk (NI)

R.C. Maasland-Lanklaar

R.C. Siegen-Schloss (D)



Lions Club Hasselt